

SHRI SHANKARACHARYA

D I S C E R N E R

L' E S P R I T

d u

N O N - E S P R I T

Traduit du sanscrit en anglais par

M. M. Chatterjee

Traduit de l'anglais en français par

Phan-chon-Tôn

Rien n'est Esprit qui puisse être l'objet de la conscience. A celui qui a acquis le discernement juste, l'Esprit est le sujet de connaissance. Le juste discernement entre l'Esprit et le Non-Esprit est exposé dans des millions de traités.

Le discernement entre l'Esprit et le Non-Esprit est donné ci-dessous:

Q. - D'où la souffrance vient-elle à l'Esprit?

R. - Du fait qu'il s'est donné un corps. Il est dit dans le Sruti (a) (Chhandogya Upanishad): "Ce n'est pas dans ceci (état d'existence) qu'il y a cessation du plaisir et de la peine pour une chose vivante possédant un corps."

Q. - Par quoi est produite une "prise de corps"?

R. - Par Karma (b)

Q. - Comment cela est-il produit par Karma?

R. - A cause du désir et du reste (c-à-d. des passions, etc.)

Q. - Par quoi le désir et le reste sont-ils produits?

R. - Par l'égotisme (sentiment du moi).

Q. - Par quoi, alors, l'égotisme est-il produit?

R. - Par manque de discernement.

Q. - Par quoi ce manque de discernement est-il produit?

R. - Par l'ignorance.

Q. - L'ignorance est-elle produite par quelque chose?

R. - Non, par rien. L'ignorance est sans commencement et ineffable, à cause du fait qu'elle est l'entremêlement du réel (sat) et de l'irréel (asat)(1). Elle

est un "quelque chose" incarnant les trois qualités (2) et est dite être l'opposée de la Sagesse, pour autant qu'elle produise le concept "Je suis ignorant". Le Sruti (a) dit: " l'Ignorance est l'énergie de la Divinité et est ensevelie sous ses propres qualités."

L'origine de la souffrance peut donc être retracée jusqu'à l'ignorance, et la souffrance ne cessera pas tant que l'ignorance n'est pas dissipée, ce qui ne se fait que lorsque l'identité du Soi et de Brahma (l'Esprit Universel) est pleinement réalisée. A supposer que les actes externes (tels que prescrits par les Védas) soient corrects, et, par conséquent, propres à amener la destruction de l'ignorance, il est dit que l'ignorance ne peut pas être dissipée par Karma (dans le sens de l'accomplissement d'exercices religieux en vue des résultats tangibles).

Q. - Pourquoi?

R. - Parce qu'il n'y a pas d'opposition logique entre l'ignorance et l'acte. Par conséquent, il est évident que l'ignorance ne peut être éliminée que par la Sagesse.

Q. - Comment la Sagesse s'acquiert-elle?

R. - Par la discussion, discussion sur la nature de l'Esprit et du Non-Esprit.

Q. - Qui est digne d'engager une telle discussion?

R. - Ceux qui ont acquis les quatre qualités requises.

Q. - Quelles sont les quatre qualités requises?

R. - 1) Le vrai discernement entre les choses permanentes et les choses impermanentes; 2) L'Indifférence envers la jouissance des fruits de ses actions, présentes et futures; 3) La possession de Sama et

des cinq autres qualités (c); 4) Un intense désir de devenir libéré (de l'existence conditionnée).

- Q. - Qu'est-ce que le juste discernement entre les choses permanentes et les choses impermanentes?
- R. - La certitude quant au fait que l'univers matériel est faux et illusoire, et que Brahman est la seule réalité.

L'Indifférence vis-à-vis de la jouissance des fruits de ses actions dans ce monde, c'est le fait d'avoir autant de dégoût pour la jouissance des objets de désir (tels que guirlandes de fleurs, pâte de bois de santal, femmes, et le reste) qui ne constituent pas le strict nécessaire pour préserver la vie, que pour les rejets par vomissement, etc...; et aussi autant de dégoût pour la jouissance de la société des Rambhâ, des Urvashî et d'autres nymphes célestes, dans les sphères supérieures de la vie, depuis le Svarga Loka jusqu'au Brahma Loka. (3)

- Q. - Quelles sont les six qualités, dont Sama est la première?
- R. - Sama, Dama, Uparati, Titikshâ, Samâdhâna et Shrad-dhâ.
Sama est la répression du sens interne appelé Manas; ceci veut dire ne pas lui permettre de s'engager dans autre chose que le Shravana (le fait d'écouter ce que les sages disent au sujet de l'Esprit), le Manana (le fait de réfléchir sur ces enseignements), le Nididhyâsana (le fait de méditer sur des enseignements). Dama est la répression des sens externes.
- Q. - Que sont les sens externes?
- R. - Les cinq organes de perception et les cinq organes

corporels destinés à l'accomplissement des actes externes. Réfréner ces organes de toutes autres choses excepté Shravana et les deux autres exercices, c'est Dama.

Uparati, c'est s'abstenir, en principe, de s'engager dans aucun des actes et des cérémonies prescrits par les Shâstras. Autrement dit, c'est l'état dans lequel le mental est continuellement engagé dans le Shravana et les deux autres exercices, sans jamais diverger d'eux.

Titikshâ (littéralement le désir de quitter) est le fait de supporter avec indifférence tous les opposés (tels que plaisir et peine, chaud et froid, etc...). En d'autres termes, c'est montrer de la tolérance à quelqu'un qui mérite punition.

Chaque fois qu'un mental, engagé dans le Shravana et les autres exercices, s'égare vers un objet de désir du monde et, l'ayant trouvé sans mérite, se retourne vers la pratique de ces trois exercices, ce retour est appelé Samâdhâna.

Shraddâ est une foi intense et tenace dans les paroles du Gourou et de la philosophie du Vedânta.

L'intense désir de la libération est appelé Mumukshatvâ.

Ceux qui possèdent ces quatre qualités requises sont dignes de s'engager dans les discussions sur la nature de l'Esprit et du Non-Esprit et, comme les Brahmacharins, n'ont pas d'autres devoirs (que ces discussions). Il n'est cependant pas incorrect pour des profanes (d) de s'engager dans de telles discussions, bien au contraire, un tel acte est hautement méritoire. Car il est dit: Quiconque, avec juste révérence, s'engage dans la discussion sur les sujets traités dans la philosophie Vedânta et sert convenablement son Gourou, récolte d'heureux fruits. La discussion sur la nature de l'Esprit et du Non-Esprit est par conséquent un devoir.

Q. - Qu'est-ce que l'Esprit?

- R. - C'est ce principe qui entre dans la composition de l'homme, qui n'est pas enclos dans les trois corps et qui est distinct des cinq enveloppes (koshas), étant Sat (existence), Chit (conscience) et Ananda (félicité) (4) et le témoin des trois états.
- Q. - Que sont les trois corps?
- R. - Le grossier (Sthûla), le subtil (Sûkshma) et le causal (Kârana).
- Q. - Qu'est-ce que le corps grossier?
- R. - Ce qui est l'effet des Mahâbhûtas (les éléments subtils primordiaux) différenciés en les cinq éléments grossiers (panchikrita) (5), est né du Karma et sujet aux six changements commençant avec la naissance (6). Il est dit; "Ce qui est produit par les éléments (subtils) différenciés en les cinq grossiers, est acquis par Karma et est la mesure du plaisir et de la peine, est appelé le corps (sharîra) par excellence".
- Q. - Qu'est-ce que le corps subtil?
- R. - C'est l'effet des éléments non différenciés en les cinq et ayant dix-sept marques caractéristiques (lingas).
- Q. - Que sont ces dix-sept?
- R. - Les cinq canaux de connaissance (jñânendriyas), les cinq organes d'action, les cinq airs vitaux, à commencer par Prana, plus Manas et Bouddhi.
- Q. - Que sont les Jñânendriyas?
- R. - L'oreille, la peau, l'oeil, la langue et le nez (spirituels).
- Q. - Qu'est-ce que l'oreille?
- R. - Ce canal de connaissance qui transcende l'oreille (physique), est limité par l'orifice auriculaire, dont dépend l'Âkâsha, et qui est capable de pren-

dre conscience du son.

Q. - La peau ?

R. - Ce qui transcende la peau, dont dépend la peau, et qui s'étend de la tête aux pieds, et qui a le pouvoir de percevoir la chaleur et le froid.

Q. - L'oeil?

R. - Ce qui transcende l'orbite oculaire, dont l'orbite dépend, qui se trouve sur le devant de l'iris noir, et qui a le pouvoir de prendre connaissance des formes.

Q. - La langue?

R. - Ce qui transcende la langue et qui peut percevoir le goût.

Q. - Et le nez?

R. - Ce qui transcende le nez et qui a le pouvoir de l'odorat.

Q. - Que sont les organes d'action?

R. - L'organe de la parole (vâch), les mains, les pieds, etc...

Q. - Qu'est-ce Vâch?

R. - Ce qui transcende la parole, en quoi la parole réside, qui est localisé dans huit différents centres (7), et qui a le pouvoir de la parole.

Q. - Que sont les huit centres?

R. - La poitrine, la gorge, la tête, la lèvre supérieure, la lèvre inférieure, le palais, la ligature (fraenum) reliant la langue à la mâchoire inférieure et la langue.

Q. - Qu'est l'organe des mains?

R. - Ce qui transcende les mains, dont dépendent les paumes, et qui a le pouvoir de donner et de recevoir... Les autres organes sont décrits de la même manière

Q. - Qu'est l'Antahkarana? (8)

R. - Il est formé par Manas, Bouddhi, Chitta et Ahankâra. Le siège de Manas est la racine de la gorge, de Bouddhi la figure, de Chitta le nombril, et de Ahankâra la poitrine. Les fonctions de ces quatre composants de l'Antahkarana sont respectivement le doute, la certitude, la rétention et l'égotisme (sentiment du moi).

Q. - Comment sont nommés les airs vitaux (prânas) (9), dont le premier est Prâna?

R. - Prâna, Apâna, Vyâna, Udâna et Samâna. Leurs sièges sont dits être: la poitrine pour Prâna, le fondement pour Apâna, l'ombilic pour Samâna, la gorge pour Udâna; quant à Vyâna, il couvre tout le corps. Leurs fonctions sont: Prâna sort, Apâna descend, Udâna monte, Samâna réduit la nourriture absorbée à un état indistinct, et Vyâna circule dans tout le corps. De ces cinq airs vitaux, il y a cinq sous-airs, qui ont noms Nâga, Kûrma, Krikara, Devadatta et Dhananjaya. Leurs fonctions sont: les éructations, produites par Nâga, Kûrma ouvre les yeux, Dhananjaya assimile la nourriture, Devadatta est la cause du bâillement, et Krikara produit l'appétit - ceci est dit par les maîtres du Yoga.

Les pouvoirs présidents (ou analogues macrocosmiques) de ces cinq canaux de connaissance et des autres sont Dik (Akasha) et les autres. Dik, Vâta (air), Arka (soleil), Prachetâs (eau), Ashvins, Vahni (feu), Indra, Upendra, Mrityu (mort), Chandra (lune), Brahmâ, Rudra et Kshetra-jñeshvara (10),

qui est le grand créateur et la cause de toutes choses. Ils sont les pouvoirs présidents de l'oreille et des autres organes, dans l'ordre dans lequel ils sont venus à l'existence.

Tous ces éléments forment ensemble le Linga Sharîra (11). Il est aussi dit dans les Shâstras (e) :

"Les cinq airs vitaux, Manas, Bouddhi et les dix organes forment le corps subtil, qui provient des éléments subtils, non-différenciés en les cinq éléments grossiers, et qui est le moyen de la perception du plaisir et de la peine".

Q. - Qu'est-ce que le Kârana Sharîra?

R. - Il est l'ignorance (des différentes monades) (Avidyâ), qui est la cause des deux corps et qui est sans commencement (dans le présent Manvantara) (12), l'ineffable réflexion (de Brahma), et origine du concept de la non-identité entre le soi et Brahma. Il est aussi dit :

"Avidya, sans commencement, ineffable, est appelé l'Upâdhi (véhicule) Kârana (cause). Sache qu'en vérité, l'Esprit est différent des trois Upâdhis, c'est-à-dire corps".

Q. - Qu'est le Non-Esprit?

R. - Ce sont les trois corps (décrits ci-dessus), qui sont impermanents, inanimés (Jada), essentiellement douloureux et sujets à la congégation et à la ségrégation.

Q. - Qu'est-ce qui est impermanent?

R. - Ce qui n'existe pas dans un seul et même état dans les trois divisions du temps (présent, passé et futur).

Q. - Qu'est-ce qui est inanimé?

R. - Ce qui ne peut faire la distinction entre les objets de sa propre cognition et ceux de la cognition d'autrui.

- Q. - Quels sont les trois états (mentionnés ci-dessus comme étant ceux dont l'Esprit est le témoin)?
- R. - Etat de veille (Jagrat), état de rêve (Svapna) et l'état de sommeil sans rêve (Sushupti).
- Q. - Qu'est-ce que l'état de veille?
- R. - Celui dans lequel les objets sont connus par le moyen des sens (physiques).
- Q. - De rêve?
- R. - Celui dans lequel les objets sont perçus en raison des désirs résultant des impressions produites dans l'état de veille.
- Q. - Qu'est-ce l'état de sommeil sans rêve?
- R. - Celui dans lequel il y a absence totale de la perception des objets. L'implantation de la notion du "Je" dans le corps grossier pendant l'état de veille est Vishva (le monde des objets), celle dans le corps subtil pendant l'état de rêve est Taijas (le feu magnétique), et celle dans le corps causal lors du sommeil sans rêve est Prajñā (la Vie Une).
- Q. - Quelles sont les cinq enveloppes?
- R. - Annamaya, Prānamaya, Manomaya, Vijñānamaya et Ānandamaya.
- Annamaya correspond à Anna (nourriture) (13), Prānamaya à Prāna (vie), Manomaya à Manas, Vijñānamaya à Vijñāna (perception finie) et Ānandamaya à Ānanda (félicité illusoire).
- Q. - Qu'est l'enveloppe Annamaya?
- R. - Le corps grossier.
- Q. - Pourquoi?
- R. - La nourriture absorbée par le père et la mère est transformée en substance séminale et en sang, dont la combinaison donne naissance à la forme d'un corps. Celui-ci s'enroule comme une enveloppe, d'où

son nom. C'est la transformation de la nourriture et l'emballage de l'Esprit à la manière d'une enveloppe - ce qui fait voir l'Esprit qui est infini comme fini, l'Esprit qui est sans les six changements dont le premier est la naissance comme sujet à ces changements, l'Esprit qui est sans les trois sortes de souffrance (14) comme soumis à ces peines. Il cache l'Esprit comme le fourreau cache l'épée, comme la balle cache le grain ou comme la matrice cache le fœtus.

Q. - Quelle est l'enveloppe suivante?

R. - La combinaison des cinq organes d'action et les cinq airs vitaux forment l'enveloppe Prânamaya.

Par la manifestation de Prâna, l'esprit qui est sans parole apparaît comme le parleur, ce qui ne donne jamais comme le donneur, ce qui ne se meut jamais comme le mouvement, ce qui est sans faim ni soif comme la faim et la soif.

Q. - Quelle est la troisième enveloppe?

R. - Elle est constituée par les cinq organes des sens (jñânendriya) et le Manas. Par la manifestation de cette enveloppe (Vikâra) l'Esprit qui est sans doute apparaît comme doutant, sans chagrin et illusion comme en peine et trompé, sans vue comme voyant.

Q. - Qu'est-ce que l'enveloppe Vijñânâmayâ?

R. - (L'essence des) cinq organes des sens forme cette enveloppe en combinaison avec Bouddhi.

Q. - Pourquoi cette enveloppe est-elle appelée Jiva (Ego personnel), qui, en se prenant pour l'acteur, le jouisseur, etc., s'en va dans les autres lokas et revient dans celui-ci (15)?

R. - Elle enveloppe et fait voir l'Esprit qui n'agit jamais comme l'acteur, qui n'est jamais conscience comme conscient, qui n'a pas de concept de cer-

titude comme certain, qui n'est jamais ni méchant ni inanimé comme méchant et inanimé.

Q. - Qu'est-ce que l'enveloppe d'Ânandamaya?

R. - C'est la Kârana Sharîra, dans lequel l'ignorance prédomine et qui produit la satisfaction, la jouissance, etc. Il enveloppe et fait voir l'Esprit qui est sans désir, jouissance et accomplissement comme ayant ces attributs, qui n'a pas de bonheur conditionné comme le possédant.

Q. - Pourquoi l'Esprit est-il dit être différent des trois corps?

R. - Ce qui est vérité ne peut être non-vérité, ce qui est connaissance ne peut être ignorance, ce qui est félicité ne peut être souffrance, ou vice-versa.

Q. - Pourquoi est-il appelé le témoin des trois états?

R. - Etant le maître des trois états, il est la connaissance des trois états, tels qu'ils existent dans le présent, dans le passé et dans l'avenir. (16)

Q. - Comment l'Esprit se distingue-t-il des cinq enveloppes?

R. - Comme illustré par cet exemple: "Ceci est ma vache" "ceci est mon veau" "ceci est mon fils ou ma fille" "ceci est mon épouse" "ceci est mon enveloppe Ânandamaya", et ainsi de suite (17). L'Esprit ne peut jamais être attaché à ces concepts; il est différent d'eux et est le témoin d'eux tous. Car il est dit dans les Upanishads: (L'Esprit n'est) "rien du son, du toucher, de la forme, de la couleur, du goût ni de l'odorat; il est éternel, n'ayant ni commencement ni fin, supérieur (dans l'ordre de la subjectivité) à Prakriti (la matière différenciée); quiconque le comprend correctement comme tel atteint Mukti (la libération)". L'Esprit a aussi été appelé (plus haut) Sat, Chit et Ananda.

Q. - Que cela veut-il dire qu'il est Sat (la présence)?

R. - Existant sans changement dans les trois divisions du temps et non-influencé par rien d'autre.

Q. - Et qu'il est Chit (conscience)?

R. - Se manifestant indépendamment de toute autre chose et contenant en lui-même le germe de toutes choses.

Q. - Et qu'il est Ânanda (félicité)?

R. - Le nec plus ultra de la félicité.

Quiconque sait, sans doute et appréhension qu'il en soit autrement, que le soi est un avec Brahma, ou l'Esprit, qui est éternel, non-duel et non conditionné, atteint Moksha (la libération de l'existence conditionnée).

Annotations de M.M. Chatterji:

(1) Ce terme, tel qu'il est employé dans les oeuvres védantiques, est généralement mal compris. Il ne désigne pas la négation de tout; il signifie "ce qui ne démontre pas la vérité", "l'illusoire".

(2) Sattva (le bon), Rajas (le fou) et Tamas (l'obscur) sont les trois qualités; le plaisir, la peine et l'indifférence considérés comme principes objectifs.

(3) Toute la gamme des Rupa Lokas (le monde des formes) de la philosophie ésotérique bouddhistique.

(4) Sat désigne Purusha, Chit, Prakriti, la matière cosmique, quel que soit l'état dans lequel nous la percevons; Ânanda (félicité) est Mâya ou Shakti, l'énergie créatrice qui produit les changements d'état dans Prakriti. Le Shruti (Taittiriya Upanishad) dit: "En vérité, de la Félicité sont nés tous ces Bhûtas (éléments), et, étant nés d'elle, ils vivent et retournent pour rentrer dans la Félicité".

- (5) Ainsi les cinq éléments subtils produisent les éléments grossiers; chacun des cinq est divisé en huit parties, dont quatre d'un élément et une de chacun des quatre autres entrent en combinaison et le résultat est l'élément grossier correspondant à l'élément subtil dont les parties prédominent dans la combinaison.
- (6) Ces six changements sont: la naissance, la mort, l'existence dans le temps, la croissance, la décrépitude et le fait d'être soumis au changement de substance (Parinâma), comme le lait est changé en petit lait.
- (7) Le commentaire secret dit sept, car il ne sépare pas les lèvres en supérieure et inférieure. Et il ajoute aux sept centres les sept passages dans la tête correspondant à Vâch et affecté par elle, à savoir: la bouche, les deux yeux, les deux narines et les deux oreilles. "L'oreille, l'oeil et la narine gauches étant les messagers du côté droit de la tête; l'oreille, l'oeil et la narine droits, ceux du côté gauche". (Ceci a été confirmé par la science).
- (8) Un flot de lumière peut être dirigé sur le texte par une note provenant d'un occultiste confirmé, qui dit que "l'Antahkarana est le sentier de communication entre l'âme et le corps, entièrement dissocié de la première, existant avec, appartenant à, et mourant avec le corps". Ce sentier est bien indiqué dans le texte
- (9) Ces airs et sous-airs vitaux sont les forces qui harmonisent l'homme intérieur avec son entourage, en ajustant les relations du corps avec les objets externes. Ils sont les cinq modifications allotropiques de la vie.
- (10) Le principe de l'intellect (Bouddhi) dans le macrocosme. Pour plus amples explications de ce terme, voir les commentaires de Shankara sur les Brahma-Sûtras.
- (11) Linga signifie ce qui porte la marque caractéristique.

(12) Il ne faut pas supposer qu'Avidyâ est ici confondu avec Prakriti. Ce qui signifie le fait qu'Avidya est sans commencement, est qu'elle ne forme aucun maillon dans la chaîne karmique menant à la succession des vies et des morts; elle est créée par une loi incarnée par Prakriti elle-même. Avidya est l'ignorance, ou la matière en tant qu'associée à des monades distinctes, tandis que l'ignorance mentionnée auparavant est l'ignorance cosmique, ou Mâyâ. Avidyâ commence et finit avec ce Manvantara. Mâyâ est éternelle. La philosophie Vedânta de l'école de Shankara considère l'univers comme formé d'une seule substance, Brahman (l'unique Ego, la plus haute abstraction de la subjectivité à notre point de vue), ayant une infinité d'attributs ou modes de manifestation dont il n'est que logique qu'elle soit séparée. Ces attributs ou modes, dans leur ensemble, forment Prakriti (l'objectivité abstraite). Il est évident que Brahman lui-même ne peut être décrit autrement que par "Je suis ce que Je suis", tandis que Prakriti est composé d'un nombre infini de différenciations d'elle-même. Par conséquent, dans l'univers, le seul principe qui n'est pas différenciable est ce "Je suis ce que Je suis", et les multiples modes de manifestation ne peuvent exister que par rapport à cela. L'ignorance éternelle consiste en ceci, qu'il n'y a qu'un seul substantif, mais d'innombrables adjectifs, chacun capable de désigner le Tout. Vu en termes de temps, l'objet ou le mode le plus permanent du grand connaisseur, à n'importe quel moment, représente le connaisseur, et, dans un sens le lie à des limitations. En fait, le temps lui-même est l'un de ces modes infinis, de même que l'espace. Le seul progrès dans la Nature est la réalisation de modes non encore réalisés.

(13) Ce mot veut dire aussi la terre.

(14) Les trois sortes de souffrances sont.

Adhibhautika = par les objets externes. Ex. par des voleurs, par les animaux sauvages, etc.

Adhidaivika = par les éléments. Ex.: foudre...

Adhyâtmika = de l'intérieur de soi. Ex.: mal de tête..

Voir Sâṅkhya Kârikâ, le commentaire de Gaudapâda sur le shloka du début.

- (15) C'est-à-dire de vie en vie.
- (16) Il est la base stable sur laquelle les trois états apparaissent et disparaissent.
- (17) L'"hérésie de l'individualité", l'Attavâda des Bouddhistes.

Annotations du traducteur:

- (a) Sruti: ce qui est entendu. Ce sont les paroles des Instructeurs, transmises de bouche à oreille, ou consignées dans des livres, d'où, par extension, les Ecritures. Le Chhandogya Upanishad est un Sruti.
- (b) dans le sens de: faire quelque chose en vue d'un résultat.
- (c) Ce sont les six qualités, ou Satsampati; elles sont énumérées deux questions plus loin. Voir aussi le "Suprême Joyau de Sagesse" de Shri Shankaracharya, versets 18 à 27.
- (d) Ce mot tente de traduire le mot "householder" qui signifie littéralement "maître de maison", "ménagère". Ici ce mot veut dire celui qui vit dans le monde, qui a une famille et un foyer (à la différence du Brahmacharin, qui vit célibataire et retiré du monde).
- (e) Shâstras: Ecritures sacrées.